

HIROSHI WADA

DÉCLARATION D'ARTISTE

Je crée mes œuvres en m'appuyant sur les techniques de la calligraphie japonaise. Bien qu'enraciné dans la calligraphie traditionnelle, mon travail ne vise pas à produire une calligraphie classique, mais plutôt un « art des lignes » qui cherche à en saisir l'essence — et à la dépasser.

Lorsque je crée, j'essaie d'oublier tout ce que j'ai appris des classiques et de repartir avec un esprit clair, en dessinant comme un enfant innocent. Cela incarne l'état d'esprit zen : lâcher les distractions, vider le cœur. Mon travail naît d'une telle fusion entre calligraphie et Zen.

Je dessine des lettres. Tracer les lignes des lettres est souvent perçu comme un geste simple, facile, à la portée de tous. Pourtant, une ligne pleine d'âme et de vie ne se dessine pas aisément. Pour moi, un demi-siècle d'entraînement à la calligraphie constitue le socle nécessaire pour tracer une ligne vivante — par exemple une ligne en trois dimensions, comme une branche d'arbre, ou une ligne si acérée qu'elle couperait et ferait saigner si on la touchait du doigt. Les lignes de soutien qui complètent la ligne principale, le combat entre le noir et le blanc : je trouve la beauté dans les échos, dans les résonances entre les lignes.

Certaines de mes œuvres sont endommagées (tachées). Quand les lignes inévitables que j'ai tracées de ma propre main se fondent avec grâce à des dommages accidentels (taches), une autre résonance apparaît. Il existe une frontière infime entre des dommages accidentels (taches) qui deviennent des déchets et, par miracle, une fusion qui devient beauté.

Je souhaite tracer des lignes vivantes, capables de nous émouvoir.

WAY_11 – extrait de la série « À la veille de l'effondrement »

Dans mon travail, il existe une série particulière intitulée « À la veille de l'effondrement ». Dans cette série, j'endommage délibérément une calligraphie achevée, en la poussant jusqu'au bord de la désintégration — jusqu'à cette limite, au fil du rasoir, où elle est sur le point de devenir un déchet. Je crois qu'une véritable brillance naît dans la tension de cet ultime instant avant l'effondrement, dans la beauté fugitive d'une forme qui se défait. La distance entre la beauté et l'effondrement est réellement fine comme le papier.

Les lignes tracées avec nécessité — celles qui auraient dû achever l'œuvre — sont ensuite broyées dans mes mains, froissées, parfois traitées comme de simples détritrus. J'essuie l'encre sale, je rince mes pinceaux, et je laisse ces traces s'inciser dans le papier. Toutes les formes de dommages possibles sont infligées sans pitié, conduisant l'œuvre vers sa chute. Ces altérations sont abandonnées entièrement au hasard. Si je retenais mon geste, cela ne serait rien de plus qu'une performance. Pour mener une pièce jusqu'à « la veille de l'effondrement », je dois être prêt à traiter l'œuvre comme un déchet. Même si le papier se déchire ou se met en lambeaux, je n'hésite pas.

La plupart des pièces finissent en véritables déchets. Mais, de rares fois, par une fusion miraculeuse entre l'inévitable et l'accident, surgit une œuvre qui irradie une beauté authentique, à la lisière même de l'effondrement. Voilà ce qu'est « À la veille de l'effondrement ». Cette union du nécessaire et du fortuit est belle, précieuse, et

impossible à reproduire. Et pourtant, j'aspire un jour à soumettre ce « miracle » à ma volonté — à le commander. Entre destruction et création, je continue de lutter, jour après jour.

ARTIST STATEMENT

I create my work using the techniques of Japanese calligraphy. Although based on traditional calligraphy, I am not working to create the classic calligraphy, but rather on an “art of lines” that attempts to capture and transcend its essence.

When I create my work, I try to forget everything I have learned from the classics and start with a clear mind, drawing like an innocent child. This embodies the Zen state of mind, where one lets go of distractions and empties the heart. My work emerges from such a fusion of calligraphy and Zen.

I draw letters. Drawing lines of the letters is often thought of as a simple and easy task that anyone can do. However, a line full of soul and life is not something that can be drawn easily. For me, half a century of training in calligraphy is the foundation for drawing a lively line—for example, a three-dimensional line like a tree branch, or a sharp line that would cut and bleed if touched with a finger. Supporting lines that complement the main line, the battle between black and white: I find beauty in the echoes between lines.

Some of my works are damaged (stained). When the inevitable lines I have drawn with my own hand are beautifully fused with accidental damage (stains), another echo occurs. There is a fine line between accidental damage (stains) becoming garbage and miraculously fusing into beauty.

I wish to draw lively lines that have the power to move us.

WAY_11 – from “Eve of Collapse” series

There is a special series within my work called “Eve of Collapse.” In this series, I deliberately damage a completed calligraphy piece, pushing it to the brink of disintegration—to that razor-thin boundary where it is about to become trash. I believe that true brilliance emerges in the tension of that final moment before collapse, in the fleeting beauty of a form losing itself. The distance between beauty and collapse is truly paper-thin.

Lines drawn with inevitability—lines that should have completed the work—are then crushed in my hands, crumpled, sometimes treated like mere trash. I wipe dirty ink, wash my brushes, and let those traces carve themselves into the paper. Every possible damage is inflicted without mercy, leading the work toward its collapse. These damages are left entirely to chance. If I were to hold back, it would become nothing more than performance. To truly bring a piece to the “Eve of Collapse,” I must be prepared to treat the work like garbage. Even if the paper tears or rips apart, I do not hesitate.

Most pieces end up as genuine trash. But on rare occasions, through a miraculous fusion of inevitability and accident, a work emerges that radiates true beauty at the very edge of collapse. That is “Eve of Collapse.” This union of the inevitable and the accidental is beautiful, precious, and impossible to reproduce. And yet, I aspire one day to bring this “miracle” under my control—to command it. Between destruction and creation, I continue to fight, day after day.